

Mentir, inventer, imaginer

Littérature(s) – 1

Plan de la séance

1. Le chiliogone de Descartes

2. Le roman : « réalisme » et
territoires de l'imaginaire

3. Le dépassement du réel



1. Le chiliogone de Descartes

- René Descartes (1596-1650), philosophe et mathématicien
- Rationalisme
 - Tout homme est capable naturellement de penser : « je pense donc je suis » (« *cogito ergo sum* »).
 - Pensée + méthode = raison (*Discours de la méthode*)
 - L'exercice de la raison sur le monde permet de le comprendre ; le monde est pensable.
- Le langage est un outil de la raison : il permet de penser le monde et de le saisir.

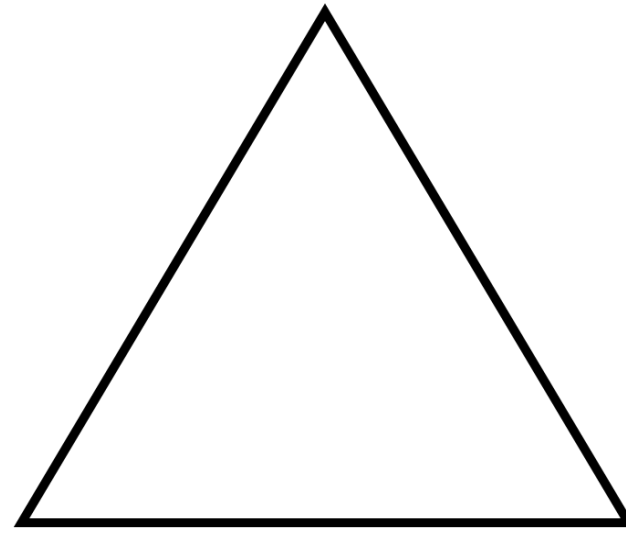


Voir et représenter

- *Méditations métaphysiques*, 1641
 - Démontrer par la raison l'existence de Dieu : projet philosophique, mais aussi rhétorique.
- « Méditation VI »
 - Descartes s'attache à définir les contours et les limites de l'imagination.
 - Comment les pensées nous viennent-elles à l'esprit ?
 - Comment les transmet-on par la suite par le langage ?
 - Quelle est la valeur des images que nous formons avec « les yeux de l'esprit » ?

Qu'est-ce qu'un triangle ?

= polygone à trois côtés.



Qu'est-ce qu'un chiliogone ?

= polygone à mille côtés.

- Le **chiliogone** échappe totalement à notre appréhension sensible...
 - On ne peut pas le voir, ni avec nos yeux, ni avec les « **yeux de l'esprit** »...
 - Par contre, on peut le comprendre **par la raison** et le restituer **par le langage** : « polygone à mille côtés ».
- Le langage (et ainsi la raison) > expérience sensible du monde.
 - On peut concevoir des objets par le langage qui sont irreprésentables en réalité.
 - = **science**



2. Le roman : « réalisme » et territoires de l'imaginaire

L'« art du mensonge »

- **Roman** = œuvre littéraire **en prose** dont l'intrigue est fictionnelle.
- « L'art du roman est de savoir **mentir**. » Louis Aragon, 1959.
- Platon, *La République*
 - Condamnation des « poètes » (écrivains).
 - Ennemis des philosophes qui recherchent la vérité...
 - ... les poètes déguisent la vérité pour livrer au public des mensonges divertissants.
- Danger pour la cité !
 - Eloge du faux, du mensonge, perversion des mœurs...

En défense du roman

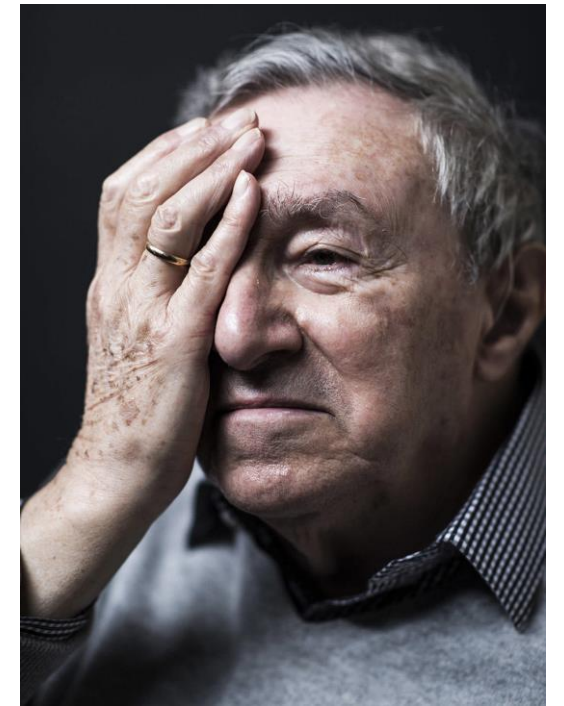
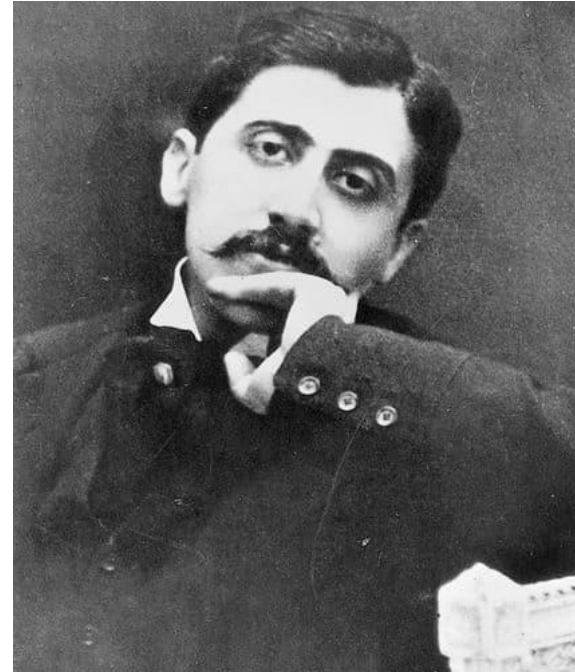
- Madeleine de Scudéry (1607-1701), romancière
- Caractérisation de la fiction : un « **art du mensonge** », mais pas un mensonge !
 - « Car après tout, c'est une **Fable** que je compose, et non pas une **Histoire** que j'écris » *Artamène*
 - « [...] il n'y a point de mensonges innocents que **ceux que l'on donne pour mensonges**, c'est-à-dire toutes ces ingénieuses fables des Poètes » *Clélie*
- Si le roman se donne pour vrai, il ne cherche à aucun moment à remplacer l'Histoire ni la vérité.
 - Utiliser son imagination, faire « comme si ».
- Aristote, *Poétique* : hiérarchie des connaissances
 - **Histoire** = réalité factuelle
 - **Poésie** = (Histoire - limitations du réel) + toutes les possibilités offertes par l'imagination
 - **Philosophie** = Histoire + poésie + vérité.

Un exemple...

- Que dire d'un **roman** comme *Le Seigneur des Anneaux* ?
 - Dit-il la **vérité** ? Est-il un **mensonge** ?
- Tout d'abord, c'est une **œuvre de fiction** : elle ne se donne pas pour vraie et ne cherche pas à réécrire le réel !
- Cependant, son univers est **cohérent** : le lecteur doit faire « comme si » c'était vrai (Coleridge = *willing suspension of disbelief*).
- Enfin, le roman délivre des **réflexions qui concernent le monde réel** : la guerre et la paix, la corruption du pouvoir, la destruction des ressources naturelles...

Roman autobiographique et autofiction

- Certains auteurs remettent en cause l'idée de « **réalisme** » en littérature.
 - Le « réalisme » n'est pas le réel, c'est une illusion qui vise à donner l'**impression du réel**...
... mais c'est, par essence, du faux !
- Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu*, 1913-1927.
- Serge Doubrovsky, *Le Livre brisé*, 1989.



L'étrange cas de Blaise Cendrars

- **Blaise Cendrars** (1887-1961) : poète, romancier, journaliste.
 - Pseudonyme de Frédéric Sauser
- Nombreuses **œuvres autobiographiques**
 - *La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France*, 1913.
 - *L'Homme foudroyé*, 1942 ; *La Main coupée*, 1945 ; *Bourlinguer*, 1948 ; *Lotissement du ciel*, 1949.
- Œuvres autobiographiques remplies d'anecdotes étranges, irréalistes, invérifiables, parfois contradictoires...
- Personnages fictifs se croisent d'œuvre en œuvre ; inspirés de personnes réelles ou parfois de personnages mythologiques...
- Invention d'un mythe de soi excessivement complexe
 - Braise, cendre = obsession pour le motif du **phénix** qui renaît incessamment.
 - Évènement mythique de la blessure : morts et renaissances de B.C.
 - Vie de B.C. = vie romancée ; B.C. est un personnage fictif qui déborde du roman dans la vie réelle, qui déborde la vie de son auteur.



3. Le dépassement du réel

Flaubert et la littérature réaliste

- Gustave Flaubert (1821-1880), romancier, journaliste.
- Années 1840 : naissance du mouvement réaliste.
 - Littérature inspirée par le réel : effort de documentation et de recherche.
 - Rejet des codes du romantisme : esthétisation du réel, singularité du héros...
- *Madame Bovary*, 1857.
 - Aujourd'hui considéré comme un chef-d'œuvre.
 - Malaise du public à la sortie du roman.
- Description extrêmement réaliste... Voire trop réaliste pour l'époque.



Le chapeau de Charles Bovary

« C'était une de ces coiffures d'ordre composite, où l'on retrouve les éléments du bonnet à poil, du chapska, du chapeau rond, de la casquette de loutre et du bonnet de coton, une de ces pauvres choses, enfin, dont la laideur muette a des profondeurs d'expression comme le visage d'un imbécile. Ovoïde et renflée de baleines, elle commençait par trois boudins circulaires ; puis s'alternaient, séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de poils de lapin ; venait ensuite une façon de sac qui se terminait par un polygone cartonné, couvert d'une broderie en soutache compliquée, et d'où pendait, au bout d'un long cordon trop mince, un petit croisillon de fils d'or, en manière de gland. Elle était neuve ; la visière brillait. »

Comment représenter ?

- Il est impossible de représenter le chapeau de Charles...
 - Chapeau de Charles \neq chiliogone de Descartes.
 - Pur objet littéraire qui ne peut exister hors du langage !
- Accessoire ridicule qui sert à caractériser dès le début du roman un personnage ridicule.



L'œuvre de H.P. Lovecraft

- Howard Phillips Lovecraft (1890-1937), nouvelliste, romancier.
 - Horreur cosmique.
- Mythe de Cthulhu : cycle de nouvelles et d'un roman.
- Grands Anciens (Old Ones) : cosmogonie polythéiste.
 - Êtres d'une autre dimension, dont l'existence et la perception n'est pas compréhensible pour la conscience humaine.



Décrire l'indescriptible

“They had uncovered what seemed to be the side of a large coloured globule imbedded in the substance. The colour, which resembled some of the bands in the meteor's strange spectrum, was almost impossible to describe; and it was only by analogy that they called it colour at all.”

Lovecraft, *The Colour out of space*, 1927



"Johansen and his men landed at a sloping mud-bank on this monstrous Acropolis, and clambered slipperily up over titan oozy blocks which could have been no mortal staircase. The very sun of heaven seemed distorted when viewed through the polarising miasma welling out from this sea-soaked perversion, and twisted menace and suspense lurked leeringly in those crazily elusive angles of carved rock where a second glance shewed concavity after the first shewed convexity.

[...]

It was, Johansen said, like a great barn-door; and they all felt that it was a door because of the ornate lintel, threshold, and jambs around it, though they could not decide whether it lay flat like a trap-door or slantwise like an outside cellar-door. As Wilcox would have said, the geometry of the place was all wrong. One could not be sure that the sea and the ground were horizontal, hence the relative position of everything else seemed phantasmally variable.

Briden pushed at the stone in several places without result. Then Donovan felt over it delicately around the edge, pressing each point separately as he went. He climbed interminably along the grotesque stone moulding — that is, one would call it climbing if the thing was not after all horizontal — and the men wondered how any door in the universe could be so vast. Then, very softly and slowly, the acre-great panel began to give inward at the top ; and they saw that it was balanced. Donovan slid or somehow propelled himself down or along the jamb and rejoined his fellows, and everyone watched the queer recession of the monstrously carved portal. In this phantasy of prismatic distortion it moved anomalously in a diagonal way, so that all the rules of matter and perspective seemed upset.

[...]

Parker slipped as the other three were plunging frenziedly over endless vistas of green-crusting rock to the boat, and Johansen swears he was swallowed up by an angle of masonry which shouldn't have been there ; an angle which was acute, but behaved as if it were obtuse."

Lovecraft, *The Call of Cthulhu*, 1928